

Bibliographie

Autor(en): **F.F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 9

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'Autriche. Jusqu'à il y a quelques jours, elle était pleine d'amabilités pour nous, mais, avant-hier (l'affaire Tassoni était connue), nous avons appris que le gouverneur Hohenlohe, qui somnolait à Trieste, s'est tout d'un coup réveillé pour appliquer dans toute leur rigueur ses décrets contre les employés italiens.

Quoiqu'il en soit, le ministre Grandi a donné sa démission. On cherche un nouveau ministre. On parle du général Porro ; valait-il la peine de perdre tant de temps pour revenir à son programme ? Qui que ce soit, du reste, qui ira au ministère, devra accepter le programme Cadorna et Porro. Il faut un homme d'une grande énergie et d'un grand caractère.

Et cette affirmation nous sert de conclusion ; l'armée a souffert parce que l'énergie et le caractère ne sont pas monnaie courante. Trop de compromissions, trop d'arrivisme, trop de prélassements dans des bureaux chauffés. Soyons hommes d'action, délivrons-nous de cette bureaucratie écrasante, et combattons, combattons tous, pour approcher du mieux. Ces dernières semaines ont déjà beaucoup corrigé le mal.

Donc, nous avons confiance, nous avons la foi ; les jeunes forces italiennes finiront par vaincre tout ce monde de bizantins que l'on voit encore dans l'Italie bourgeoise d'aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

L'occupation des frontières suisses en 1870-1871, par le lieut.-colonel ED. JACKY. Préface de M. le colonel-commandant de corps A. Audeoud. Illustré de 32 reproductions de tableaux, croquis, photographies et de deux cartes au 1 : 250 000. Neuchâtel 1914. Delachaux et Niestlé S. A., éditeurs. Prix : Fr. 10.

L'armée suisse du XIX^e siècle n'a pas eu l'occasion de s'illustrer par aucun fait de guerre. Ses fastes militaires tiennent dans le cadre de la paix. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait aucun enseignement à glaner dans le champ de son histoire. Ainsi l'a pensé le lieutenant-colonel Jacky et son initiative a le bonheur d'aboutir au moment le plus heureux, celui où les événements internationaux rendent une actualité à la période qu'il étudie. Avec des moyens nouveaux et sous des modalités différentes, nos autorités politiques et militaires se sont trouvées et se trouvent encore en

présence des mêmes problèmes qu'elles eurent à résoudre pendant la campagne franco-allemande de 1870-1871.

La comparaison est intéressante et demanderait à être serrée de plus près qu'on ne peut le faire dans une courte notice bibliographique. Limitons-la à un fait à titre d'exemple.

Comme le Conseil fédéral de 1914, celui de 1870 a notifié aux Puissances la déclaration de neutralité de la Suisse. Et de même il a rappelé le droit de la Suisse concernant les parties de la Savoie qui bénéficient, aux termes des traités de 1815, des mêmes garanties de neutralité que la Confédération. A ce propos, le Conseil fédéral ajoutait qu'il respecterait scrupuleusement les restrictions que les traités apportent à l'exercice du droit dont il s'agit, et qu'il s'entendrait à cet égard avec le gouvernement impérial français.

Le ministre des affaires étrangères, duc de Grammont, accusant réception de la déclaration, parut admettre que cette entente avec le gouvernement français intéresserait le droit lui-même ; que, par conséquent, aucune mesure ne serait prise par la Confédération avant accord préalable. Ce à quoi le Conseil fédéral s'empressa de répondre qu'il ne l'entendait point ainsi, que le droit lui-même ou son usage n'étaient pas matière à discussion, mais uniquement le mode de procéder relatif à l'exécution.

La question en resta là. On sait que le gouvernement de la République française se montra plus respectueux que celui de l'Empire des traités de 1815. On en a eu la preuve sous le ministère Ferry, lorsqu'il fut question en France de fortifier le mont Vuache, et cette année-ci, le gouvernement français a souscrit avec une correction parfaite aux termes de la déclaration de neutralité.

Cet exemple est particulièrement intéressant. Il y en aurait beaucoup d'autres à tirer du volume du lieutenant-colonel Jacky, et plus tard, quand l'occupation des frontières par l'armée de 1914 pourra être étudiée, l'exposé de notre camarade acquerra toute sa valeur.

F. F.

La livraison d'octobre de la *Bibliothèque universelle* contient les articles suivants :

La poudrière, par René Morax. — *Terre d'Afrique*, par Vahine Papaa. — *M^{me} de Staël et Etienne Dumont*, d'après des documents inédits, par Pierre Kohler. — *A travers les ruines*, par Raphaël Lugeon. — *Autour de la guerre*, par Edmond Rossier. — Variétés : *Brouille de savants*, par André Morize. — Chroniques russe, allemande, Suisse romande, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle* : Avenue de la Gare, 23, Lausanne (Suisse).

LIVRES REÇUS

La guerre au XX^e siècle, par le lieutenant-colonel HENRI MORDACQ (Berger-Levrault). — Série d'études stratégiques portant notamment sur l'édification d'une doctrine d'art militaire, sur le rôle actuel de la cavalerie, des places fortes et des flottes, sur la durée probable de la prochaine guerre.

L'évolution de l'armée allemande de 1888 à 1913, par JULES POIRIER (L. Fournier). — Depuis vingt-cinq ans, huit lois militaires successives ont remanié, pour la renforcer, l'organisation de ces forces. Et il semble qu'une nouvelle augmentation de leurs effectifs soit imminente. C'est l'histoire de ces efforts successifs qui nous est présentée ici.

La cavalerie dans le groupe d'armée, l'armée et le corps d'armée, par le colonel DE CISSEY (Chapelot). Etude raisonnée des motifs qui ont provoqué, l'an dernier, la réorganisation de la cavalerie française.

Lépante et ses enseignements d'actualité, par le lieutenant de vaisseau CASTEX (Fournier). — Conférence faite à la Ligue maritime française, et dont l'objet est de montrer que l'étude du célèbre combat naval de 1571 peut être encore profitable aux officiers de notre marine de guerre.

Les manœuvres du Sud-Ouest en 1913, par MARTY-LAVAUZELLE, breveté d'état-major (Charles-Lavauzelle). — Comme tous les ans, le rédacteur en chef de la *France militaire* réunit en volume ses comptes rendus des opérations auxquelles il a assisté. Il le fait avec une maîtrise qui s'affirme chaque année davantage.

Batailles du Mans, par le capitaine d'artillerie ASSOLLANT (Berger Levrault). — Conférences faites sur le terrain où se déroulèrent les affaires des 9, 10 et 11 janvier 1871, à l'usage des hommes de troupe de la garnison. L'avant-propos donne d'excellents conseils... que l'auteur n'a peut-être pas suffisamment suivis.

L'intendance en campagne, par le sous-intendant militaire G. NONY (Charles-Lavauzelle). — Cours professé au stage de l'intendance militaire. L'auteur expose les principes généraux de l'alimentation aux armées ; il analyse l'organisation et le mode de fonctionnement des services administratifs en campagne, et il donne quelques indications sur le mode d'exécution des transports.

Les prémices de l'alliance franco-russe, par le commandant JEAN DE LA TOUR (Perrin). — Ce titre est assez peu exact. Il s'agit des relations diplomatiques de la France et de la Russie en 1806 et 1807. Le livre est très intéressant, mais il ne contient rien de militaire.

La politique allemande, par le prince DE BULOW, traduction de M. MAURICE HERBETTE (Charles-Lavauzelle). — Bien que les questions militaires ne soient qu'effleurées en quelques rares points de cet ouvrage, celui-ci ne saurait laisser indifférentes les personnes qui se préoccupent des éventualités de la guerre et du maintien de la paix.

Evolution des idées sur le mode de préparation de l'artillerie à la bataille, par le colonel AUBRAT (Chapelot). — L'auteur a été mêlé, — l'accélérateur, disent les uns ; le retardant, prétendent les autres — au mouvement dont il nous fait l'historique, et celui-ci doit un surcroît d'intérêt à cette circonstance particulière.

Le Chevalier de Folard (1669 - 1752), par CH. DE COYNART (Hachette). — Etude très substantielle sur la vie et l'œuvre du célèbre théoricien militaire, ainsi que sur l'influence considérable qu'il a exercée.

Davout, par R. PEYRONNET (Chapelot). — Petit volume de la collection des « Grands hommes de guerre ».

Sur la lande, par le capitaine DE GUILLEBON (Bernard Grasset). — Sous la forme d'un récit — quelques jours passés au camp de Coetquidan, — l'auteur discute (ou tout au moins effleure) certaines importantes questions militaires.

Brégalnitza, par HENRY BARBY (Bernard Grasset). — Correspondant de guerre du *Journal*, l'auteur a suivi la campagne serbo-bulgare de 1913. Ce volume en donne le récit.

A travers l'Allemagne, par JEAN D'IS (Plon). — Impressions d'un soldat français à la suite d'une course vertigineuse dans les villes de garnison et sur les champs de bataille de l'Allemagne. Notes fragiles, dit modestement l'auteur. En tout cas, leur fragilité n'enlève rien à leur intérêt.

Etude sur les opérations du groupe de l'Est à la bataille de Chaho, par le commandant P. JANET (Chapelot). — Monographie détaillée des journées des 4 au 17 octobre 1904 avec des conclusions portant principalement sur l'action du commandement et sur le rôle de la cavalerie.

Souvenirs de la campagne de France, par le baron FAIN (Perrin). — Cette nouvelle édition du récit connu sous le titre de *Manuscrit de 1814* est précédée d'une préface de G. Lenôtre.

Le dernier jour de Napoléon à la Malmaison, par HENRY HOUSAYE (Perrin). — Cette publication posthume raconte, sous forme de dialogue, la journée du 29 juin 1815. Elle n'a rien de militaire.

La Vie militaire du général Ney, par le général BONNAL (Chapelot). — De cette monographie colossale (peut-être hors de proportion avec son objet), deux volumes avaient déjà paru. Le troisième nous mène du 19 juillet 1807 au 5 février 1812.

La vocation, par AVESNES (Plon) — Roman à thèse dont l'objet est de montrer les causes de « la crise de la vocation maritime » et d'en indiquer un remède.

La guerre légitime, par RENÉ LE NEPVOU DE CARFORT, capitaine de vaisseau du cadre de réserve (Berger-Levrault). — Essai sur les bases et la nature du devoir militaire.

En attendant un nouveau règlement d'infanterie, par le capitaine COURT (Berger-Levrault). — On n'attendait plus le nouveau règlement auquel l'auteur faisait allusion ; mais sa brochure s'applique encore au prochain.